

# Dix fois libre (Ex 20)

(Espérance – 15/11/20)

---

Bonjour à tous, heureux d'être ensemble ce matin. Je ne dis pas de se voir, mais d'être ensemble, ensemble pour louer le Seigneur, ensemble pour écouter sa Parole.

Ce matin, je vous invite à ouvrir votre Bible dans le livre de l'Exode, au chapitre 20. Nous lirons les versets 1 à 17, ce que l'on a coutume d'appeler les dix commandements, ou la Loi.

En fait ni le mot loi, ni le mot commandement ne se trouvent dans le texte. Il vaudrait mieux parler des « dix paroles ». « Dix paroles », c'est la signification du mot « décalogue ».

Ce matin, tantôt je parlerai des dix paroles, tantôt je parlerai de la Loi ou du décalogue, mais voilà, c'est la même chose.

## **Lecture : Exode 20, v 1 à 17 :**

1 Alors Dieu prononça toutes ces paroles :

2 Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage.

3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.

4 Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre.

5 Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. Je punis la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent,

6 et j'agis avec bonté jusqu'à 1000 générations envers ceux qui m'aiment et qui respectent mes commandements.

7 Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, à la légère, car l'Eternel ne laissera pas impuni celui qui utilisera son nom à la légère.

8 Souviens-toi de faire du jour du repos un jour saint.

9 Pendant 6 jours, tu travailleras et tu feras tout ce que tu dois faire.

10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu. Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui habite chez toi.

11 En effet, en 6 jours l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et \*il s'est reposé le septième jour. Voilà pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et en a fait un jour saint.

12 Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.

13 Tu ne commettras pas de meurtre.

14 Tu ne commettras pas d'adultère.

15 Tu ne commettras pas de vol.

16 Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoi que ce soit qui lui appartienne.

## Introduction :

En gros, le décalogue comporte huit interdits (« tu ne feras pas ceci ou cela ») et deux préceptes positifs (« tu feras ceci »). Les interdits, on n'aime pas trop, on a l'impression d'être brimés. En 1968, on a même dit qu'il était interdit d'interdire.

Pourtant, l'interdiction est beaucoup plus large qu'un ordre : dans le jardin d'Eden, il y avait UN arbre interdit, mais cela signifiait que tous les autres arbres étaient permis, mille arbres, cent mille arbres. Un chemin était bouché, mais cela signifiait que mille autres étaient ouverts. Dieu n'a pas dit : « Tu mangeras de cet arbre et uniquement de cet arbre. » Cela aurait été un ordre, cela aurait supprimé toute liberté. Non, il a simplement interdit un arbre et il a ouvert les portes d'une liberté géante.

On n'aime pas trop les interdits. Mais on peut très bien comprendre positivement les dix paroles :

Trois sont « verticales » et concernent notre relation avec Dieu : Tu rendras un culte à Dieu seulement, tu n'abuseras pas du nom de Dieu et tu garderas à part un temps pour Dieu (le sabbat)

Sept sont « horizontales » et concernent notre relation avec notre prochain : Tu honoreras la famille, tu respecteras la vie (tu ne tueras pas), tu maintiendras uni le couple, tu défendras le droit et la propriété de chacun (tu ne voleras pas), et tu préserveras sa réputation (pas de faux témoignages)

Le message comprendra trois parties :

1. L'alliance – 2. Les dix paroles – 3. A qui s'adressent cet appel et ces promesses ?

### 1. L'Alliance

Lorsqu'on lit la Bible, on entre dans une histoire, l'histoire sainte. Rares sont ceux qui lisent la Bible en entier, c'est tout de même un livre de 1500 pages ... Du coup, on a tendance à perdre de vue l'unité de la Bible, l'unité de cette histoire où Dieu s'engage lui-même et promet le salut à tout un peuple – le peuple d'Israël – puis à toute l'humanité.

(d'où l'intérêt de temps en temps d'une vue « panoramique », cf. l'étude du livre des Actes par Raymond)

Cette histoire, cette longue histoire, on l'appelle aussi l'histoire du salut. C'est l'ensemble des événements par lesquels Dieu accomplit son salut pour l'humanité : l'appel d'Abraham, la sortie d'Égypte, l'œuvre de Jésus-Christ (son incarnation, sa mort, sa résurrection), la Pentecôte, le retour du Seigneur Jésus.

Parmi ces événements, une étape importante est l'ALLIANCE que Dieu fait à plusieurs reprises avec son peuple.

C'est une chose de croire que Dieu est notre Créateur, c'en est une autre de confesser qu'il est aussi notre libérateur. Dans la Bible, cette notion se trouve exprimée d'abord dans l'Alliance que Dieu fait avec Israël, et que nous appelons l'ancienne alliance, ou la première alliance. C'est cette première ou ancienne alliance qui a donné son nom à la première partie de nos bibles : l'ancien testament (litt. l'ancienne alliance).

Puis cette notion, nous la retrouvons dans l'Alliance que Dieu fait avec toute l'humanité en Jésus-Christ, et que nous appelons la nouvelle alliance, et qui a donné son nom à la deuxième partie de nos bibles, le nouveau testament (litt. le livre de la nouvelle alliance).

Dans les relations entre les hommes, l'alliance est un contrat. Elle crée des obligations entre des personnes, des droits et des devoirs pour chacun. Le mariage est une alliance, et ce n'est pas un hasard si l'anneau que je porte au doigt s'appelle une alliance.

Mais l'alliance a donc aussi une signification théologique, elle évoque la relation qui unit Dieu aux hommes. Ainsi Dieu commence par faire alliance avec Noé : il promet de ne plus détruire la terre. Et le signe de l'alliance, c'est l'arc-en-ciel. Cette alliance est un contrat que Dieu fait avec l'humanité tout entière. Puis il fait alliance avec Abraham, il lui promet une descendance, et cette fois le signe de l'alliance est la circoncision.

Mais la « grande » alliance, l'alliance avec un grand A, c'est l'alliance du Sinaï. Dieu a appelé Moïse et l'a envoyé délivrer son peuple. Cette alliance est résumée dans le décalogue par ces mots : « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage ».

Il ne s'agit pas uniquement d'être libéré de l'esclavage en Egypte. La liberté que Dieu veut pour son peuple, la liberté que Dieu veut pour tout être humain, c'est être libre de tous les esclavages, c'est être libre de toutes les idoles, c'est être libre du péché.

« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. » Dieu dit à Israël, et il nous dit à nous aussi, « je suis celui qui te libère, je suis celui qui entre dans l'histoire des hommes, je suis celui qui entre dans ton histoire, moi l'Eternel Dieu je suis concerné par ta façon de vivre ». Et je te libère.

## 2. Dix fois libres

Revenons à notre texte d'Exode au chapitre 20. Donc après avoir libéré le peuple hébreu de sa condition d'esclavage en Égypte, Dieu le conduit à travers le désert vers le pays où il pourra s'établir. Et sur mont Sinaï, il conclue avec lui une alliance.

Si nous mettons de côté cette alliance, nous passons complètement à côté de la signification et de l'importance de la loi, des dix paroles que nous avons lues tout à l'heure.

C'est ce que veut nous faire comprendre la parole d'introduction que nous trouvons au verset 2 : « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. »

Tout compte fait, on pourrait dire qu'il n'y a pas 10 paroles, mais 11 paroles, et cette première parole est essentielle :

« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. »

En même temps que Dieu conclue cette alliance, il fait le don de ce qu'on a appelé la loi de Moïse, ces fameuses dix paroles.

L'alliance que Dieu fait avec son peuple est une grâce, un cadeau. Et dans le même temps, Dieu donne à son peuple les dix paroles qui sont aussi une grâce, un cadeau, un don ! La loi, le décalogue est un cadeau que Dieu fait à son peuple pour l'embarquer pleinement dans l'aventure de l'alliance, pour être entièrement libre.

C'est parce que Israël est pour Dieu aussi précieux que la prune de son œil qu'il lui donne les dix paroles, sa Torah. Et la onzième parole, la première et grande bonne parole que Dieu nous donne c'est que nous sommes suffisamment importants pour recevoir sa loi.

Ce qui vient en premier, c'est le don de l'Alliance, l'expérience de la rencontre qui nous instaure dans une liberté. C'est seulement après que vient la question comment nous maintenir dans cette relation, et c'est là qu'intervient la loi : pour rester dans l'alliance, je dois rester dans une certaine forme de relation verticale avec Dieu. Mais aussi dans une relation horizontale avec les autres. Ainsi il s'agit de voir le décalogue non comme une série d'interdits, mais comme des valeurs positives.

La loi (les dix paroles) est un don, le fruit d'une initiative où Dieu s'engage lui-même dans une relation d'alliance. Quand je sors de la relation (du chemin de vie), c'est la mort, le péché. Le péché, ce n'est pas aller contre les dix paroles, le péché c'est sortir de la relation.

Dieu a libéré son peuple, et désormais, Israël doit vivre comme un peuple libre, c'est la signification des dix paroles. Un petit livre a été écrit sur le Décalogue, et l'auteur, avec raison, lui a donné pour titre « 10 x libre ».

« Dix x libre » : chaque fois que nous entendons les dix paroles, nous ne devons pas les recevoir comme un cadre de sagesse, un carcan afin de nous conduire comme il faut, mais comme un don, un cadeau de Dieu qui nous libère.

### **3. A qui s'adressent cet appel et ces promesses ?**

On se méfie du Décalogue, même parmi les chrétiens, parce qu'on pense que la loi entraîne forcément le légalisme. Mais ce n'est pas la loi qui crée le légalisme, c'est celui qui écoute la loi. C'est ce que l'apôtre Paul s'acharne à expliquer dans sa lettre aux Romains. Il écrit même que « La Loi est sainte, que le commandement est saint, juste et bon » (Rm 7.12). La loi est bonne, ce qui est mauvais c'est ce qu'en fait l'homme pécheur.

Promesse, avenir, joie : la loi est non seulement sainte et juste, mais elle est bonne. Bonne pour nous, et libératrice : « Je suis l'Eternel qui te libère ». Elle est tellement bonne que les sociétés s'en sont largement inspiré en écrivant en 1948 la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen !

Le décalogue, c'est la charte de la liberté pour un peuple délivré.

Alors à qui s'adresse cet appel et ces promesses ?

Bien-sûr au peuple juif de tous les temps mais aussi au peuple chrétien qui est né dans son prolongement, à la suite de Jésus Christ ! Choisir Dieu et sa proposition d'amour – son alliance – n'est pas dépassé ! Vivre dans la fidélité à ses paroles et selon ses chemins est une route qui apporte joie et paix profonde.

C'est un chemin de vie dont l'aboutissement final est en Dieu lui-même qui nous offre sa vie, sa paix et sa joie.

Le décalogue n'est pas une finalité, la plénitude de la loi, mais le point de départ de l'alliance que Dieu est en train d'établir avec son peuple, et qu'il veut établir aujourd'hui avec toi.

L'alliance a vu son achèvement en Jésus-Christ : par son obéissance totale il accomplit la loi. « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (Lc 22.20) . Par la croix, Dieu nous invite à vivre une alliance nouvelle, marquée par l'amour et la liberté.

Là encore, ce qui est premier, c'est la rencontre avec Dieu qui nous ouvre à la grâce du Saint-Esprit et qui nous transforme. Il ne s'agit pas tellement de faire, mais de recevoir.

En tant que chrétiens, nous connaissons le Seigneur Jésus-Christ qui nous libère, mais la onzième parole a pour nous la même valeur, même si nous devrions la formuler autrement : non plus « Je suis l'Eternel qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage », mais « Je suis le Seigneur Jésus-Christ, moi qui sur la croix, t'ai délivré de tous tes esclavages. »

Ces promesses nous concernent toutes et tous, personnellement, mais avons-nous véritablement fait le choix de Dieu ?